

MERICOURT

notre
ville



Dossier :
les Services techniques municipaux
L'ACTION AU QUOTIDIEN

Bonnes fêtes de fin d'année !



le magazine de votre ville

Education Populaire :
La passion comme
plus Grand Commun
Dénominateur



Nelson
Mandela,
Merci !



Travaux



Magazine Méricourt Notre Ville Décembre 2013

Directeur de la publication : Bernard BAUDE, Maire
Rédaction-Photos et Conception graphique : Service Communication

Retrouvez le Magazine «Méricourt Notre Ville» sur le site Internet de la Ville de Méricourt
www.mairie-mericourt.fr

Au sommaire



P4/5 : Avec nos Elus
«Rythmes scolaires, c'est l'affaire de tous les Méricourtois»

P6/7 : Citoyenneté «Ateliers participatifs dans votre ville : rejoignez-nous!» «Désormais la solidarité nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre» Albert Jacquard

P8/9 : Social «Association Mieux Vivre sa ville : le plaisir de bouger et de manger équilibré sans vider son porte-monnaie» «La Halte Répét a ouvert ses portes»

P10/11 : Hommage «Nelson Mandela : l'honneur du politique»

P12/14 : Sport «Loisir Tir : Qualifications pour les régionaux et bons résultats au challenge des quatre villes» «Badminton : Opération découverte de la discipline» «ASTT : 12 pongistes vont défendre leurs couleurs aux régionaux» «Stages Multisports : toujours autant de succès» «Au Méricourt Judo Club : Des résultats qui confirment leurs ambitions et leurs projets»

P15/16 : Vie associative «Sainte Barbe : Elle n'est pas morte, elle vit encore» «La Danse Country, une passion avant tout» «L'ombre du terri : Des amateurs en vrais pros sur scène»

P17/20 : Dossier «Les Services techniques municipaux, l'action au quotidien»

P21 : Education «Spectacle de Noël : rêve et humour au programme»

P22/25 : Enfance, Jeunesse, Education Populaire «La passion comme plus grand commun dénominateur» «Des regards qui questionnent» «1er au Concours National Danse Trophy»

P26 : Environnement «Eclairage public : pas un lux superflu»

P27 : Seniors «Vacances des Aînés 2014 : deux séjours au choix»

P28/30 : Culture «Coup de projecteur sur notre partenaire La Générale d'Imaginaire» «La Compagnie présente Les Belles Lettres» «Salon d'éveil culturel Tiot Loupiot : Des spectacles pour la petite enfance» «Les coups de cœurs de la Médiathèque»

P31/33 : Travaux «Maintenir des trottoirs en bon état pour le bien-être des piétons»

P34 : Tribune libre

P35 : Evénement «Vous avez demandé La Fête à 2014 ? Ne quittez pas, c'est du lourd»

LA MAIRIE À VOTRE SERVICE

● MAIRIE DE MÉRICOURT Place Jean Jaurès B.P. 9 62680 MERICOURT
Tél. 03 21 69 92 92 – Fax. 03 21 40 08 96

<http://www.mairie-mericourt.fr> - E-mail : contact@mairie-mericourt.fr
Ouverture au public : Du Lundi au Vendredi de 9H00 à 12H00 et de 13H30 à 18H00 (Ouverture tous les mardis jusque 19H00)

● Un problème à signaler ? Une suggestion à faire ?
Une question à poser ?

LE NUMERO VERT DE LA MAIRIE EST À VOTRE ECOUTE

N° Vert 08000 62680

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

La Municipalité souhaite
la Bienvenue à



TAXIDEAL

SOCIÉTÉ DE TRANSPORT MÉDICAL
Tél. 06 45 79 96 25

ÉLECTIONS

Inscriptions sur les Listes Electorales

**POUR VOTER EN 2014,
PENSEZ A VOUS INSCRIRE
AVANT LE 31 DECEMBRE 2013.**

1. Si vous avez changé de domicile (changement de commune), il s'agit de vous rendre au Service ELECTIONS pour procéder à votre inscription muni d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) et d'un document justifiant de votre domicile (facture d'électricité, de téléphone fixe, avis d'imposition, quittance de loyer...)

2. Si vous avez changé d'adresse à l'intérieur de Méricourt, vous pouvez également effectuer votre changement d'adresse auprès du Service Elections.

3. Les jeunes qui viennent d'avoir 18 ans ou qui auront 18 ans jusqu'à la veille du prochain scrutin (Elections Municipales Scrutin du 23 Mars 2014) sont inscrits d'office par la Mairie sur demande de l'INSEE.

MODIFICATION DES CONDITIONS D'ACCUEIL DES RESSORTISSANTS ETRANGERS

Depuis le 16 Octobre 2013, le dépôt des demandes de titre de séjour, titre d'identité républicain, document de circulation se feront uniquement à la Préfecture d'ARRAS et non plus en Mairie.

En effet pour chaque demande de titre de séjour les empreintes digitales des ressortissants étrangers devront être enregistrées.

L'accueil de la Préfecture sera ouvert du Lundi au Vendredi de 9H à 12H . Des informations relatives aux heures d'ouverture des guichets et des fiches relatives aux pièces nécessaires à la constitution des dossiers selon le titre sollicité sont disponibles sur le site internet de la Préfecture www.pas-de-calais.gouv.fr
Nos services restent néanmoins à votre écoute

Plus qu'une histoire, UNE EXIGENCE MODERNE

A l'heure, où ces mots sont couchés sur le papier, un émouvant hommage vient d'être rendu à Monsieur Nelson MANDELA.

Nelson MANDELA, qui refusa la liberté conditionnelle, car disait-il, ses idées, ses convictions ne pouvaient pas être en semi-liberté.

Ne pas transiger, ne pas admettre de compromis sur les valeurs essentielles, voici un principe qui mérite de s'affirmer comme référence.

Nelson MANDELA, qui après 27 ans de prison, propose la réconciliation. Il demande, à un évêque Desmond TUTU d'animer un collectif de personnalités diverses qui aura la responsabilité de cet important et vaste travail.

Il s'agit d'écrire l'histoire, en chassant tout sentiment de revanche. Ne pas accepter de répondre à l'abominable, à la répression, aux meurtres, par d'autres actions de même nature.

Nelson MANDELA qui proposa, en réponse à ces années d'Apartheid si sombre, une nouvelle visée pour le peuple d'Afrique du Sud : « La nature Arc en Ciel ».

Bien sûr le chemin est long.
Bien sûr le chemin continue.
Mais n'est-ce pas avec un réel enthousiasme que nous pouvons essayer d'y mettre nos pas.

Pour nous, pour notre avenir, merci
Monsieur Nelson MANDELA

Bernard BAUDE
Maire

Nelson MANDELA
Merci

WIERICOURT NOUVEVILLE

Rythmes

«C'est l'affaire de tous

La réforme des rythmes scolaires suscite encore et toujours de nombreuses interrogations, voire des doutes réels sur sa mise en place à la rentrée 2014. Le débat a eu lieu au sein du Conseil Municipal et un vœu a été adressé au représentant de l'État dans notre département. Les Élus ne voulaient certainement pas confisquer la parole aux Méricourtois. Une large concertation s'imposait pour que chaque famille puisse exprimer son avis et ses priorités. Une concertation organisée samedi 23 Novembre à l'Hôtel de Ville...



De 2014 à 2018, la Paix pour unique horizon

C'est ainsi. La date du 11 Novembre 2013 aura été choisie pour débiter le centenaire de la Grande Guerre de 1914-1918. On aura donc toute une année pour se préparer au 11 Novembre 2014... le centenaire du début de la guerre recommencée (et de l'assassinat de Jean Jaurès) !

Pourtant, en quelques rares villages et villes de France, devant ces très rares Monuments aux Morts rejetant la guerre, nous aurons reconnu des airs sans tambour ni clairon.

Ce fut le cas à Avion. Devant un Monument où est gravée la formule biblique «Tu ne tueras point», Pierre Laurent, sénateur de Paris, premier secrétaire du Parti communiste français, annonça une grande initiative nationale autour de l'homme de Paix que fut Jaurès.

C'est encore à Méricourt et à Gentioux, commune de la Creuse où les pacifistes se retrouvent devant leur très réputé Monument et dont la plaque «Maudite soit la guerre» est inamovible (source Wikipédia), que d'autres chants de Paix ont résonné.

Olivier Lelieux, Adjoint au Maire, a prononcé un discours remarqué. Rapprochant nos deux communes dans un même sacrifice des vies brisées par la guerre, il rappela ces mots d'Anatole France : «On croit mourir pour la patrie, on meurt pour des industriels.» Avant de conclure par cette invitation au rassemblement «pour continuer à nourrir ces terres de résistance et de pacifisme que sont Méricourt et Gentioux.»



L'esprit du décret

Le décret relatif à l'organisation du temps scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires fixe de nouveaux principes d'aménagement de la semaine scolaire. Ainsi est revenue au goût du jour la semaine de 4 jours et demi, incluant le mercredi matin ou le samedi matin. De plus, il est prévu que la journée de classe ne dépasse pas les 5 heures 30, avec une pause de midi d'1 heure 30 minimum. La journée de classe serait alors allégée en moyenne de 45 minutes... et ce temps passerait à la charge de la

Mairie.

Or, il ressort des différents avis exprimés ce samedi matin, en salle d'Honneur de la Mairie, une forte volonté de voir une politique nationale d'éducation assurant réellement une égalité d'accès aux



scolaires les méricourtois !»



savoirs, à la culture, aux diplômes et aux qualifications. Une égalité pour tous... et sur tout le territoire français !

En d'autres termes, ces 45 minutes à la charge des collectivités sont perçues par les Méricourtois et leurs élus comme un transfert de charges (un de plus!) de l'État vers les villes. Et alors même que les moyens attribués à ces dernières sont en régression.

«Mobilisons-nous»

Une politique volontariste en direction de l'enfance est déjà à l'œuvre à Méricourt. L'engagement municipal en faveur de l'accompagnement à la scolarité, par exemple, ou encore de l'accueil périscolaire, montre la détermination du Conseil Municipal. Mais celui-ci pointe du

doigt les risques budgétaires liés au décret. Ainsi comment assurer, à Méricourt, l'embauche d'une quarantaine d'animateurs spécialisés (acceptant de travailler 45 minutes chacun par jour!) ?

Enfin, une maman résumera l'inquiétude de chacun : «*Quel parent de Méricourt acceptera de payer pour envoyer son enfant à l'école ?*» La concertation mène à l'action. Le collectif de parents d'élèves, ainsi que les Élus ont décidé d'organiser une enquête auprès des parents d'élèves de Méricourt. Cependant, et sans attendre les résultats de l'enquête, un rejet majoritaire de l'application du décret est apparu ce samedi matin. Quelle décision prendront finalement le Conseil Municipal pour la rentrée 2014 ? Affaire à suivre...



Nelson Mandela, merci...

« Madiba nous unit dans la mort comme, jadis, il nous avait unis dans la vie. Sa beauté politique et morale réussit l'impossible. L'ampleur de l'émotion qui continue de parcourir les peuples (nous parlons bien là des peuples, pas de certains dirigeants ou de people convertis sur le tard) ne dit rien d'autre que l'espérance sincère des citoyens du monde en l'avènement d'une humanité meilleure. »

Jean-Emmanuel Ducoin, l'Humanité
Un hommage en Page 10 et 11.



Fêtes de fin d'année... et chocolat !

Cette année, plus de 350 boîtes de chocolat ont été distribuées aux Aînés de Méricourt par plus d'une vingtaine de personnes parmi lesquelles des bénévoles associatifs, des agents municipaux et des Élus du Conseil Municipal de notre Ville.

4 ateliers participatifs dans votre ville

Rejoignez-nous !

Si on faisait un bout de chemin ensemble ?

L'objet de ce projet est de créer des itinéraires piétons sécurisés, ludiques et pédagogiques.

Gestion par le collectif d'un budget participatif à hauteur de 50 000 euros.

1ère réalisation : l'aménagement du chemin du Bossu (éclairage public, chemin en sable de marquise, plantations, mobilier urbain)

Le collectif réfléchit maintenant aux prochains itinéraires à inventer à l'échelle de la ville.



La rénovation du quartier du 3/15

Le collectif, entouré de l'agence Odile Guerrier, a travaillé au réaménagement du quartier.

Un quartier pour bien vivre ensemble, pour que les enfants jouent dehors, pour faire réduire la vitesse des automobilistes, pour se regrouper autour d'espaces publics, pour discuter, faire des projets...

Les principaux travaux :

Requalification paysagère, accessibilité

de l'accès au talus du quai nord de la halte SNCF, réfection de la chaussée sous le pont et création d'un trottoir sécurisé avec barrières, aménagement paysager rue de Dourges, de l'Eglise et du chemin de fer avec création de places de parking, un nouveau sens de circulation, création d'un parking à l'arrière de la salle Aimé Lambert

Les pistes en réflexion : la création d'un jardin partagé, la vie du quartier...

Maudite soit La Guerre

Ce projet s'appuie sur le centenaire de la guerre 14-18. Mais au delà d'une commémoration, il veut dénoncer l'absurdité de toutes les guerres.

Ce projet a pour ambition de favoriser l'expression des méricourtois, oser dire, écrire, dessiner... épaulés tour à tour par des artistes, des écrivains et des historiens.

Des tableaux ont été réalisés par les méricourtois avec l'aide des élèves et leur professeur de l'école d'Art de Timisoara en Roumanie, des ateliers SLAM avec le collège, des ateliers carte postale 2.0 sur twitter avec des adolescents, des lectures-spectacles de Kathe Kollwitz, une délégation à Gentioux le 11 novembre 2013 pour la célébration devant le monument où les pacifistes



d'Europe se rassemblent .
Un groupe de recherche historique travaille également autour de François Faron, historien.
A venir : 2 résidences d'artistes en photo et peinture en Janvier/Février 2014 puis 2 autres résidences en graphisme et sculpture au printemps

Le restaurant municipal

Au départ, une pause méridienne des enfants qui fréquentent la cantine peu satisfaisante. La raison principale : des locaux scolaires pas adaptés pour servir des repas. Et donc, l'idée d'imaginer avec les habitants le restaurant municipal de Méricourt.
Un collectif composé d'enfants et d'adultes réfléchit à la restauration de demain.
Que mettre dans les assiettes ? Filières courtes ou pas ? Self ? Pour qui ?
Très vite, l'ambition est de permettre à tous les enfants de la ville de manger une alimentation saine dans de bonnes conditions d'accueil. La filière courte est privilégiée avec un approvisionnement



auprès de producteurs locaux et une confection des repas sur place avec un cuisinier dédié.
Le lieu : le site de l'écoquartier est apparu comme une évidence. Un restaurant municipal au cœur de ville entouré de la médiathèque et la crèche. Et pour cuisiner ensemble ce nouveau projet, nous avons l'ingrédient principal : le goût du défi !

Ces projets vous intéressent, vous souhaitez participer et rejoindre les différents collectifs :
Contactez le Centre Social et d'Education Populaire au 03 21 74 65 40

«Désormais la solidarité nécessaire est celle de l'ensemble des habitants de la terre»

Albert JACQUARD

La France compte 8,8 millions de pauvres, selon le seuil de pauvreté utilisé par l'INSEE. Le seuil est de 977 € pour une personne seule. Les régions du Nord et du Sud sont les plus touchées, 19,4 % de personnes pauvres dans le Nord/Pas-de-Calais (14,1% en France). Notre région est durement touchée par le chômage et pour

un territoire, l'état du marché du travail est déterminant pour le niveau de vie de ses habitants. Dans ce contexte, l'action sociale n'est plus seulement motivée par la solidarité et la fraternité mais devient indispensable pour que des familles puissent vivre au quotidien.
A Méricourt, nous avons la chance pour notre territoire et ses habitants de pouvoir compter sur **4 associations caritatives (Les Restos du Cœur, la Croix Rouge, le Secours Catholique et le Secours Populaire)** qui œuvrent de façon complémentaire pour aider les familles en difficulté.
Un réel partenariat s'est installé avec le CCAS pour aider dans le respect, la dignité et la confidentialité. Ce sont des aides alimentaires, des actions solidaires et humanitaires mais aussi des vacances, des activités de loisirs, des moments d'écoute, d'échange et de convivialité. Heureusement et malheureusement à la fois pour Méricourt, nous avons un réseau fort, présent et solidaire.
Un grand merci à tous ses bénévoles qui silencieusement donnent de leurs temps, énergie, cœur et gentillesse pour permettre à des familles de vivre tout simplement.



Association «Mieux Vivre sa Ville»

Le plaisir de bouger et de manger équilibré sans vider son porte-monnaie

Depuis 2007 dans le cadre d'un Plan Régional de Santé Publique (PRSP), l'association Mieux Vivre sa Ville en collaboration avec la ville de Méricourt (le CCAS et le Service Culturel) propose des actions autour de la santé, de l'alimentation et du bien-être intitulé «Vivre autrement : A chacun son atelier, Bien dans son corps, Bien dans sa tête».

Depuis maintenant 7 ans, une soixantaine de personnes a participé aux ateliers «Cuisine-Diététique», «Socio-Esthétique» (2 rendez-vous par mois). La thématique Alimentation-Activité physique constitue un des axes de la politique régionale de santé publique et du Conseil Général du Pas-de-Calais qui propose un APAS (Appel à Propositions d'Actions de Santé) nommé «Le plaisir de bouger et de manger équilibré sans vider son porte-monnaie» ou Alimentation, Activités Physiques et petits Budgets. La ville de Méricourt consciente de l'im-



portance de ces déterminants de santé qui sont étroitement liés entre eux et à nos modes de vie a de nouveau confié cette mission à l'association «Mieux vivre sa ville» («Vivre autrement avec le plaisir de bien manger et de bien bouger sans se ruiner»).

2 ateliers sont proposés :

«Atelier Cuisine et Equilibre Alimentaire» (une fois par mois) sous la conduite de Valérie Prouvost-Fron, Diététicienne diplômée.

Objectifs : consolider les pratiques culinaires et habitudes alimentaires pri-



mordiales pour la santé et faire évoluer celles qui sont moins en vue pour promouvoir une alimentation équilibrée, savoir élaborer des repas équilibrés au moindre coût, valoriser les savoirs et savoir-être, développer le sentiment de plaisir autour du repas, instaurer des échanges culturels et culinaires, faire des recettes avec les légumes, fruits de saison etc...

«Atelier Activités Physiques» (une fois par semaine) proposé par un animateur Sportif diplômé.

Au programme : donner ou redonner le goût de bouger à l'aide de séances régulières, modérées, croissantes adaptées aux capacités de chacun, prévenir certains troubles ou pathologies en pratiquant mais aussi en informant sur les bienfaits d'une bonne hygiène de vie (alimentaire et physique), bénéfices sur la qualité de vie : prise de conscience des bienfaits, pérennisation, s'extraire de la sédentarité, prévenir l'apparition ou la récurrence de certaines maladies, meilleure gestion du stress, meilleure écoute du corps, bénéfices sur le système cardiovasculaire : modification des habitudes de vie et de l'alimentation, diminution du risque d'infarctus, gestion du cholestérol, glycémie...

Vous voulez nous rejoindre... Au sein du groupe, la parole reste ouverte, libre et permet les échanges... Chacun trouve sa place...

ELLES Y PARTICIPENT...

Corinne et Marie-Josée

«Nous participons à ces ateliers depuis 6 ans et nous ne nous en lassons pas ! Cela nous a permis de prendre conscience qu'une bonne alimentation est meilleure pour notre santé. On a appris à équilibrer nos repas, à ne pas acheter n'importe quoi, à reprendre plaisir à cuisiner ... mais aussi sur le plan humain, reprendre confiance en soi, partager, s'exprimer plus facilement, partager nos galères et nos joies, les problèmes sont gérés ensemble. Nous nous lançons de nouveau dans cette aventure surtout avec l'activité physique ... on est bien rouillée ... Valérie nous a donné beaucoup de conseils communs et individuels, Carole et Françoise sont toujours là pour nous aider dans nos difficultés personnelles et nous diriger vers les bons services administratifs ... On a aussi été associés à des activités culturelles et sommes bénévoles dans certaines actions de la ville.»



Nadège et Lydie

«Nous venons d'intégrer le groupe et nous ne le regrettons pas. Nous y avons trouvé une très bonne ambiance, chacun trouve sa place. Cela nous permet de « sortir » du train-train quotidien. De plus apprendre à équilibrer notre alimentation, découvrir de nouvelles recettes, savoir quoi acheter suivant la saison, comment lire une étiquette, comment bien ranger ses aliments dans le frigo, comment faire aimer certains légumes aux enfants, comment acheter sans se ruiner ... Que de conseils à mettre en œuvre à la maison ...»

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Association Mieux Vivre sa Ville CCAS de Méricourt

Président : Marc Lecubin

Carole Hyronimus, Directrice du CCAS, Responsable du projet (Tél. 03 21 69 26 40)

Françoise Martin, Médiatrice Culturelle , Animatrice du projet, Espace Culturel et Public La Gare (Tél. 03 91 83 14 85)



**La Halte
Répit
a ouvert
ses portes**

Contact : viespartagées62@gmail.com ou 0686773090

Hommage

INVICTUS

Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Noires comme un puits où l'on se noie,
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,
Pour mon âme invincible et fière

Dans de cruelles circonstances,
Je n'ai ni gémi ni pleuré,
Meurtri par cette existence,
Je suis debout bien que blessé

En ce lieu de colère et de pleurs,
Se profile l'ombre de la mort,
Et je ne sais ce que me réserve le sort,
Mais je suis et je resterai sans peur

Aussi étroit soit le chemin,
Nombreux les châtiments infâmes,
Je suis le maître de mon destin,
Je suis le capitaine de mon âme.

Poème de WILLIAM HENLEY
que Nelson Mandela a gravé sur les murs de la cellule
dans laquelle il fut emprisonné 27 ans par le régime
raciste de l'Apartheid



NELSON MANDELA : L'HONNEUR DU POLITIQUE

Le monde entier s'est incliné devant la mémoire de Nelson Mandela. Chacun d'entre nous a plus ou moins entendu parler du combat mené depuis sa geôle par celui que le régime raciste d'Afrique du Sud avait tenté de briser et de réduire à un matricule de prisonnier : 466/64.

Mais il y a plus : Mandela, ce n'est pas que l'histoire d'un combat. C'est aussi le parcours exemplaire d'un homme victorieux, qui a su impulser un élan fraternel et rassem-

bleur dans une Afrique du sud emprisonnée et étouffée dans un racisme institutionnel. Mandela, c'est encore l'honneur de l'attachement aux convictions qu'on défend. Mandela, pour tout dire, c'est l'honneur du politique, puisqu'il fait la démonstration que l'on peut changer le monde et que le progrès est possible. Et Mandela, c'est enfin un homme bien vivant, animé par un plaisir de vivre et une prodigieuse vitalité.

27 ANS A ROBBERN ISLAND

Le 12 juin 1964, Nelson Mandela est condamné à la prison à vie, et entre au pénitencier de Robben Island. Des conditions de détention épouvantables et une solitude terrible attendent les prisonniers. Une seule lettre de 500 mots tous les six mois ! « Ne pas voir ses enfants pendant 27 ans est une terrible épreuve » déclarera-t-il ensuite, ajoutant parfois, après tant d'années privé de liberté : « je suis toujours en prison » Robben Island, ce sera aussi pour lui la tuberculose, qui l'affaiblira encore bien après sa libération. Pourtant, Mandela va réussir peu à peu, grâce à la force de sa personnalité, à rallier jusqu'à ses propres geôliers. C'est un meneur d'Hommes. Une forte tête. Rohilahla, (« le fauteur de troubles ») comme on l'appelle dans son village natal, est né fils d'aristocrate. Orphelin très jeune, il habitera dans la maison du roi de sa nation Xhosa, mais suivra des études d'avocat à la seule université d'Afrique du sud ouverte aux noirs.



Nelson, Desmond, André, Dulcie...
Des noms qui ont rejoint le
patrimoine méricourtois...

LA RÉPRESSION SAUVAGE DU POUVOIR RACISTE DE PRÉTORIA

L'emprisonnement, c'est la réplique du régime de l'apartheid à la lutte des noirs pour la reconnaissance de leurs droits civiques. 1962 : Malgré le caractère pacifique des manifestations (le gouvernement raciste de Pretoria prétend imposer un passeport aux noirs pour leurs déplacements à l'intérieur du pays) la répression se déchaîne : 169 morts devant le commissariat de Sharpeville, hommes, femmes, enfants, fauchés sans défense par les armes. L'ANC appelle à la lutte armée. Mandela devient l'animateur de celle-ci. Pas de gaité de cœur. « c'est l'opresseur qui impose le rythme » plaide-t-il déjà à l'époque. En effet, comment rester pacifique quand on tire sur les manifestants sans armes ?



10 Décembre 2013...

LA NOBLESSE DE L'ACTION POLITIQUE

La noblesse du politique, Mandela l'incarne. Car sa force, c'est l'humilité, la discipline, la maîtrise de soi. Un inébranlable courage qui lui fera repousser toutes les offres de libération non accompagnées d'une véritable fin du régime d'apartheid. « il a une bonne dose d'humanité, un humour de gentleman » témoigne son ami l'écrivain sud africain André Brink. Durant 27 ans, l'épreuve permettra à Mandela de forger des qualités exceptionnelles qui feront de lui un chef d'Etat d'exception. Lorsqu'il sort de prison en février 1990, il n'a pas la haine au cœur, mais au contraire la conviction infiniment enracinée qu'il

faut que les habitants d'Afrique du sud se pardonnent, pour pouvoir aller plus loin sans bain de sang. Et il saura entraîner le pays tout entier sur la voie de l'intelligence.

A l'heure où le doute plane sur le politique, Mandela incarne avec force que la politique peut impulser de grandes choses. Qu'elle peut être morale. Qu'elle se grandit en étant courageuse. « Mandela, c'est la preuve que la poli-

tique et la chose publique peuvent être nobles » souligne un commentateur politique.

Mandela, c'est l'Homme debout, c'est l'Homme visionnaire, celui qui a rendu à son pays la dignité perdue durant toutes les années de persécutions racistes. « Le Che sans part d'ombre, Gandhi, sans religiosité » note un journaliste. Il a su parcourir tous les chemins. De celui de fils de roi à celui de prisonnier à vie, de celui de clandestin persécuté à la magistrature suprême de son pays. C'est le chemin de la paix et de la réconciliation qui signent définitivement son génie politique et sa



grandeur. C'est aussi un président qui esquissait un pas de danse en écoutant un rythme traditionnel dans une cérémonie officielle, un homme dont la chaleur du sourire a illuminé la terre entière, et qui continuera à faire entrer encore longtemps la lumière, dans les esprits et dans les cœurs, sur toute la surface du globe. Mandela reste avant tout un homme, et ce n'est pas le moindre aspect de sa grandeur.

Loisir Tir : Qualifications pour les et bons résultats au challenge des

Le challenge de tir des quatre villes a de nouveau ouvert son calendrier avec une première série à Noyelles-Godault. En mars, le club méricourtois accueillera les tireurs dans ses murs.

Cette compétition de tir à la carabine et au pistolet existe depuis 40 ans et porte le nom de challenge Jules et Raymond Lançon. Toutes catégories confondues, Méricourt présente 15 tireurs dans cette compétition qui rassemble quatre villes, Montigny-en-Gohelle, Loison, Noyelles-sous-Lens et Méricourt, évoluant en UFOLEP.

«Nous allons tirer dans chaque ville à tour de rôle et ce sont les quatre meilleurs éléments de chaque club qui défendent leurs couleurs au classement général pour les deux catégories» explique Daniel Branchu, le président du Loisir tir.

Au terme de cette première manche (il y en aura quatre), Méricourt se classe 1er en pistolet et second à la carabine. Les quatre meilleurs au pistolet sont Christian Wojcik avec 180 points sur 200, suivi de Yvon Dubois (179 pts), Florian Mielcharek (168 pts) et Michel Taillez (180 pts).

En carabine, Frank Barthlem obtient 188 points sur 200, Jean-Claude Lawniczak (189 pts), Rémi Rousseau (182 pts) et Ludovic Lebrun (177 pts).



«Trois nouveaux jeunes (10-11 ans) ont également excellé à la carabine, il s'agit de Enzo Obino (177 pts), Thibaut Henry (162 pts) et Alexis Catteau (62 pts)»

soulignait fièrement Daniel Branchu, le président du Loisir tir. Les Méricourtois étaient également présents aux départementaux qui se

sont déroulés à Arques. Florian Mielcharek a terminé 4e avec 252 points sur 300 au pistolet, Rémi Rousseau 4e avec 277 points à la carabine, Franck Vande Voorde 9e avec 262 points carabine. Par équipe à la carabine, Rémi Rousseau, Florian Mielcharek et Ludovic Barthlen 3e avec 816 points sur 900. Jean Claude Lawniczak 283 points et Franck Barthlen 281 points respectivement 8 et 9e. Tous

Badminton : Opération découverte de la discipline



Avec une cinquantaine de licenciés, dont 20 enfants de 8 à 14 ans, le Speed Bad Club Méricourt, présidé par Michel Pauriche, se projette sereinement pour cette saison.

Fin novembre, le club local a ouvert ses portes pour faire découvrir la discipline au public ainsi qu'aux partenaires qui apportent leur soutien tout au long de l'année. Une soirée découverte qui s'est déroulée en toute convivialité et simplicité.

Speed Bad Méricourt : Espace sportif Jules Ladoumègue, avenue Jeannette Prin. Contacts 06 79 16 31 79 (président) ou 06 08 30 09 46 (secrétaire).

en bref...

Régionaux quatre villes



sont qualifiés pour les championnats régionaux qui auront lieu fin janvier. A noter les bons résultats de Manon Vande Voorde pour sa première participation.

Loisir-Tir : salle Ludwig Guttman, Espace sportif Jules Ladoumègue. Contact au 03 21 70 48 20 ou au 06 17 41 49 50.

ASTT : Douze pongistes iront défendre leurs couleurs aux régionaux

Le premier week-end de décembre avaient lieu les championnats départementaux individuels UFOLEP B de tennis de table à Achicourt où quinze licenciés de l'ASTT représentaient les couleurs de Méricourt.

Les résultats ne se sont pas fait attendre et sur la quinzaine de joueurs engagés, douze d'entre eux se sont brillamment qualifiés pour les régionaux qui se dérouleront à Sorrus en mars prochain. Deux titres ont été décrochés, le premier par Nicolas Fréville en catégorie Messieurs ainsi que par le jeune Gabriel Cottrez dans la série des minimes.



Anne Charlotte Fristot chez les dames, Antoine Douchy en messieurs et Noël Leroux en vétéran 3 sont devenus tous les trois vice-champions départementaux. En catégorie messieurs, Jérôme Fristot s'est classé troisième et Michel De Smet chez les vétérans 3 a terminé quatrième.

A souligner qu'en catégorie messieurs, c'est assez rare que le club s'empare des trois premières places du podium.

ASTT : Salle Briquet, Parc Léandre Létouart. Contact au 03 21 78 54 99.



Stages Multisports : toujours autant de succès

Pendant les vacances scolaires de courtes durées, la municipalité organise des stages multisports. Une formule qui s'avère être un véritable cocktail d'activités physiques pour les enfants de 6 à 15 ans.

L'opération, qui a toujours connu le succès, permet aux enfants de vivre à leur rythme des sensations variées et d'avoir une approche ludique, éducative et conviviale de diverses disciplines individuelles ou de sports collectifs. Pour une majorité de participants et depuis le début, ils ont découvert les différentes facettes de sports peu connus (kin-ball, pétéca, capoeira...) mais aussi des disciplines plus traditionnelles. Aux dernières vacances, une vingtaine de gamins de 4 à 12 ans a passé en revue les techniques et règles du football et a aussi testé le hockey en salle sous la houlette de Laurent Lamblin, éducateur de la ligue.

Service municipal des sports : Espace sportif Jules Ladoumègue. Contact au 03 21 74 32 77.



Au Méricourt Judo : Des résultats qui confirment leurs ambitions et leurs projets



Au Méricourt-Judo, présidé par Yves Przybylski, la saison a démarré fort. Avec plus de 170 licenciés toutes catégories confondues, les bons résultats s'accumulent au fil des compétitions.

Tout d'abord sur la scène nationale où après la neuvième place de Xavier Fiévet en plus de 100 kg au championnat de France division 1, cinq autres licenciés viennent de décrocher leur qualification pour les Nationaux en division 2 par équipes.

Le 24 novembre dernier ont eu lieu les championnats régionaux par équipes en Senior. Seuls représentants du Pas-de-Calais, les équipes féminine (M. Camilleri, L. Griffon, S. Place, C. Henri, A. Cogné, C. Smal) et masculine (A. Langlet, C. Farinaux, P. Penalba, Y. Boussadia, P-E. Queste, A. Semain, M. Cuvelier, A. Cheval, X. Fievet) se sont qualifiées pour les championnats de France à Paris les 4 et 5 janvier prochains.

Les filles sont montées sur la seconde marche du podium avec une équipe remaniée suite aux blessures de certaines. Chez les garçons, l'équipe était très attendue avec à bord trois athlètes de première division. En finale, ils ont disposé de Hem 4-1. A noter que Xavier Fievet et Youcef Boussadia du Méricourt-Judo figuraient dans cette équipe. «Ces résultats confirment donc notre

projet créé maintenant depuis septembre 2012. L'OJA 62 (l'Olympique judo avenir 62) souhaite s'installer au plus haut niveau» soulignait Gaëtan Miont, le professeur.

Les cadettes qualifiées aussi pour les Nationaux

Pour la catégorie Cadet(te)s, présente également à ces championnats régionaux par équipes, l'objectif était d'accé-

der aux championnats de France par équipes. Les cadets ont malheureusement échoué de peu à cette qualification. En revanche, les cadettes étaient très attendues. Pour la seconde année consécutive où elles ont décroché le titre de championne régionale, et cinquième l'année passée au championnat de France, l'objectif était de se qualifier. Malgré une équipe remaniée et diminuée par les blessures, les filles sont restées soudées pour sortir première de leur poule. Au final, elles terminent deuxième et seront donc alignées le 12 janvier à l'Institut National du Judo.



Méricourt-Judo : salle Fabien Canu, Espace sportif Jules Ladoumègue. Renseignements pendant les cours les lundi de 18h00 à 20h00, mardi et jeudi de 17h30 à 21h30 et samedi de 9h30 à 12h00.

Estelle Bricourt, première ceinture noire de la saison

La première ceinture noire de la saison a été décrochée par la jeune Estelle Bricourt. «C'est aussi la onzième ceinture noire formée au club» rappelle avec satisfaction Gaëtan Miont, le professeur. «Lors du premier Shiaï (compétition permettant d'inscrire des points pour la ceinture noire), Estelle n'avait plus que 13 points à gagner, soit deux combats à remporter par minimum Waza Ari (7 pts)». Après deux premiers combats difficiles, la jeune fille remportait les deux suivants, lui adjugeant par la même occasion l'obtention de la ceinture noire 1er dan.



Sainte Barbe, elle n'est pas morte, elle vit encore

C'est avec fierté que les mineurs ont défilé en portant leur statue de Sainte-Barbe jusque la stèle au pied de la réplique du chevalement du 4/5 sud du rond-point des droits des enfants. Des gerbes y ont été déposées à la mémoire des mineurs disparus.

«Sainte-Barbe a raison de nous rappeler les sacrifices et les destins fauchés par le grisou et les autres dangers présents dans les entrailles de la terre». évoquait en substance Patricia Hochedez, au nom de la corporation minière. La silicose aussi aura fait des ravages comme le soulignait le lieutenant et chef du CPI des sapeurs pompiers, Jérôme Fleurant. «Mineurs et sapeurs



doivent être écoutés».

Bernard Baude décrivait ensuite ce lieu symbolique qu'est devenu le rond-point des droits des enfants avec au centre son arbre qui représente la vie, l'espoir avec ses branches tirées vers le ciel et ses racines pour ne pas oublier le passé. Les cheminots, les agriculteurs et bien-sûr les mineurs y sont représentés. «Tout près du terril Le Bossu, maintenant propriété de la ville et que l'on souhaite conserver en cet état» informait le maire. «Et dans l'alignement du terril de Méricourt et des jumeaux de

Loos-en-Gohelle, se trouve le Louvre-Lens. Des lieux chargés d'histoire».

L'histoire qui rappelle aussi de terribles catastrophes au sein de la corporation minière comme celle du 10 mars 1906 qui a fait 1100 morts. «A tous ces mineurs qui se sont sacrifiés, qui se sont tendus la main, nous sommes des enfants fiers de vous» terminait Bernard Baude.

Débuté avec « Poème d'un jour » écrit et lu par Gérard Nicaise, président des Amis de Méricourt, la cérémonie s'est terminée par La marche du mineur avant le partage du briquet.



pompiers symbolisent la solidarité. Des femmes et des hommes passionnés et volontaires qui



Chapeaux vissés sur les têtes, bottes chaussées pour maintenir les chevilles et c'est parti pour deux bonnes heures de country. Chaque semaine, les amateurs chauffent leurs muscles et font travailler leur mémoire. Car les pas, ça ne s'improvisent pas.

La danse country vient d'Amérique et rassemble beaucoup de styles. «*Dans la country pure, il y a de la polka, de la valse et de la country en ligne. L'irlandaise, la celtique est dansée en rond*» explique Thierry Tison l'animateur des cours. Au Country Club Méricourtois, avec 43 adhérents dont deux hommes et six enfants, il y enseigne de la country pure, de la country dance et de la light dance. Avec plus de 100 chorégraphies à leur répertoire, cela demande efforts et concentration. «*Il faut faire travailler la tête et les jambes*» relève Chantal Desmedt, la présidente.

Mémoriser autant de chorégraphies pourrait s'avérer difficile, mais à l'écoute des premières notes de musique, ils se repèrent. «*La chorégraphie revient systématiquement. Notre force vient de nos quatre heures d'entraînement chaque semaine*». Un seul et unique cours des débutants aux

La danse country, une passion avant tout



confirmés. «*Ce n'est pas un problème, tout le monde suit. Je leur propose deux à trois danses nouvelles. Et pour maintenir notre répertoire en tête, nous les pratiquons régulièrement*».

Pour les personnes intéressées (dès 8 ans), se munir d'un certificat médical pour de la danse. Tarifs : adultes 60 euros et enfants 30 euros. Deux essais gratuits possibles.

Le club propose aussi des démonstrations gratuites lors de manifestations associatives. Contacts : 03 21 37 62 51 (présidente) ou 09 81 23 98 21 (secrétaire).

Country Club Méricourtois : cours les lundis et jeudis de 18h15 à 20h15 salle Jean Vilar. Le bureau : Chantal Desmedt présidente, Arlette Malapel vice-présidente, Roselyne Wetschek secrétaire, Danielle Pouchain secrétaire adjointe, Marie-France Nowacki trésorière, Nicole Bourdon trésorière adjointe. Animateur Thierry Tison.

«L'ombre du terril», des amateurs en vrais pros sur scène



La compagnie Quidam a présenté «*L'ombre du terril*», une pièce écrite et mise en scène par Pierre Rogez avec comme acteurs, un groupe d'habitants de Méricourt. Une production menée en partenariat avec le centre social et d'éducation populaire.

Le projet avait débuté par le cinéma et un film documentaire intitulé Mine de mémoires avant un second projet

dans le théâtre de proximité. Toujours sur le thème de la mine. «*Parce que tout part du constat : de se dire nous, jeunes de 25/28 ans, comment la mine peut encore marquer notre présent ?*» dévoilait Pierre Rogez qui est allé à la rencontre des anciens mineurs des fosses 4/5 sud et 3/15 et de leurs familles pour recueillir leurs témoignages.

La suite, il écrit une fiction où se dessinent les destins de ces hommes et de ces

femmes qui voient leur région se désindustrialiser. De l'abandon à la reconversion, l'histoire raconte cette période faite d'incertitudes. La dernière fosse a fermé il y a plus de vingt ans, mais le passé peut aujourd'hui encore se lire entre les briques, sous le chevalement ou à «*l'ombre du terril*», d'où le titre de la pièce.

Une pièce originale créée dans des conditions professionnelles mais avec des amateurs, des gens d'ici, de 10 à 82 ans. Après une formation théâtrale et tout ça sous la forme de la gratuité, en septembre, ils s'attaquaient au texte intégral. D'abord en lecture, puis en mise en scène. «*Y a pas forcément des habitudes de jouer un texte, mais pour des amateurs, ils ont eu une rigueur et un investissement incroyables*» en est encore ravi Pierre Rogez. «*Ils m'ont vraiment épaté par leur travail, l'apprentissage du texte. Cela m'a conforté dans mon idée qu'on peut faire des choses de qualité professionnelle avec des amateurs*».

Et ce soir là, les acteurs présents sur scène l'ont bel et bien prouvé, et au final le public, debout, l'a bien compris.

Les Services techniques municipaux L'action au quotidien

Entretien et réparation, mais aussi construction et innovation. Sans trêve, les femmes et les hommes des Services techniques municipaux veillent à la bonne santé physique de notre Ville. À notre patrimoine commun, composé d'abord par les nombreux bâtiments, rues avec leurs trottoirs, mais aussi toutes ces actions, petites et grandes, en faveur des associations comme des particuliers. Un savoir-faire au service de notre bien-vivre.



Rouge et vert. L'ordinateur de Frédéric Termine, directeur des Services techniques (le « DST ») lâche son verdict implacable aux cadres présents à la réunion. Sur l'écran, les opérations à réaliser s'affichent avec leur date de fin de travaux. En vert, les différents chantiers se présentent selon le calendrier prévu. En rouge, une complication imprévue est venue perturber le planning... et la date butoir s'approche dangereusement ! Autant dire que ces « zones rouges » sont perçues comme autant d'invitations à redoubler d'effort. Les tâches sont variées, presque à l'infini. Et la per-

sonne extérieure au Service sera prise bien vite de vertige devant la diversité des missions. Bien sûr, quand on pense aux Services techniques (ST) d'une ville comme Méricourt, on imagine, à juste titre, l'entretien des bâtiments, dont les écoles, de la voirie, des espaces verts... Nous aurons tous croisés, tôt le matin, ce personnel en gilet fluo avec leurs outils à la main. C'est la face visible d'une activité, cachant l'immensité du champ d'action des agents municipaux. Et encore, savez-vous que Méricourt compte 42 bâtiments, dont 11 écoles, 40 kilomètres de voirie, soit 80 km de trottoirs, de vastes surfaces d'espaces verts, 1400



arbres... et qui demandent, à eux seuls, une vigilance de chaque instant. Pourtant, les ST c'est aussi cette part importante, et pas toujours visible, du vivre ensemble dans notre Ville. Avouons que l'on ne pense pas toujours à toutes ces équipes de nettoyage dans



les écoles, œuvrant bien avant l'arrivée du premier élève, ce personnel d'astreinte appelé de jour comme de nuit, dimanches et jours fériés compris, pour une alarme déclenchée ou une serrure récalcitrante... ou encore une météo qui dicte sa loi !

Il y a aussi tout ce travail de discussions avec les fournisseurs et les entreprises réalisant des chantiers importants sur la commune, les négociations pour respecter le budget prévu. Et comment chiffrer en nombre d'heures ces études nécessaires en collaboration avec les services de l'État, avec les villes voisines, avec surtout, les Services administratifs de la Ville et qui, de l'urbanisme et son cadastre aux ressources humaines et sa gestion du personnel, en passant par le Service financier et sa comptabilité rigoureuse ? D'ailleurs, respecter un budget, c'est aussi avoir un œil attentif à la législation en vigueur, veiller à la conformité des actes, notamment en terme d'hygiène et de sécurité. Ces différents Services, administratifs ou techniques collaborent étroitement.

On finira cette liste incomplète par une évidence. Que ce soit au titre d'une activité associative ou particulière et familiale, le prêt d'une salle communale s'accompagne toujours de cette multitude de gestes essentiels : réglage du chauffage, transports de tables et chaises, de sono, de vaisselle mise à disposition... Pensons alors à l'activité générée par les grands événements municipaux et citoyens, comme un 14 Juillet, par exemple !



Penser l'avenir au jour le jour

Des métiers et des compétences. En visitant les ateliers municipaux, avenue de Flöha, on découvre la palette des savoir-faire : peinture, chaudronnerie, électricité, mécanique, maçonnerie, jardinerie... Chaque spécialité se caractérise par des compétences précises qui devront rester toujours à niveau. La formation permanente est donc un atout capital. D'autant plus que l'activité municipale, avec ses aléas, demande une polyvalence certaine, et que le maniement d'outils spécifiques, de véhicules, de matériaux, amène ses contraintes d'utilisation et de sécurité. Une sécurité assurée pour l'ensemble des Méricourtois !

Le Conseil Municipal de notre Ville, avec ses Élus, propose les orientations qui font le Méricourt que nous connaissons et pense à ce que sera la Ville demain. Il sait qu'aucune volonté n'est réalisable sans l'action quotidienne de l'ensemble des agents municipaux. Faut-il encore que ces derniers soient garants de l'esprit même d'un véritable service public, d'un service rendu à la population. Et là, on peut le dire : Méricourt est riche de ses talents professionnels !



Quelques chiffres

42 bâtiments (dont 11 écoles et le RASED)
40 km de voiries, soit 80 km de trottoirs
1 poids-lourd, 6 véhicules légers, 3 fourgons,
2 camions-benne, 3 mini-bus...
1 «Bobcat», 1 tracteur, des broyeurs...
5 auto-laveuses...

Autres chiffres...

400 tonnes de déchets divers sont ramassées chaque année par les agents chargés du nettoyage de nos rues !
Durant la période automne-hiver, 2 bennes par jour sont nécessaires rien que pour les feuilles mortes !



Spectacles de Noël : Rêve et humour au programme

Dans le cadre des festivités de Noël, la Municipalité offre un spectacle à tous les enfants scolarisés dans les écoles maternelles et élémentaires de la ville. Cette année, les 500 enfants de maternelle ont pu découvrir «le Jardin de Mamie-Chanson» et son univers musical rempli de tendresse et de fantaisie. Emmenés dans des moments d'émotions et d'humour les enfants ont accompagnés Françoise KUCHEIDA dans la douzaine de chansons interprétées.

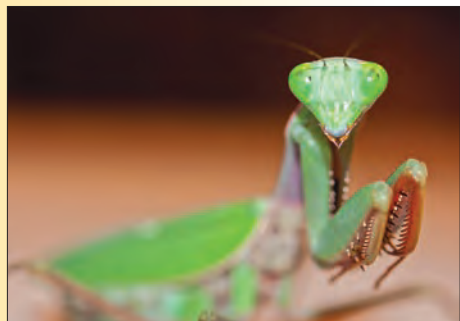
C'est dans un tout autre registre que les 850 enfants des écoles élémentaires ont voyagé. Sur un ton fantaisiste et rock'n roll, le Centre Chorégraphique National de Roubaix a présenté un spectacle de danse contemporaine autour du conte universel «Le petit Chaperon rouge» renommé pour ce spectacle «Lou(p) y es-tu ?» et l'abordant sous un angle le plus inattendu et poétique possible.

Des friandises et une coquille de Noël ont également été offertes à tous les enfants du collège et des écoles élémentaires. Le Père Noël est quant à lui venu à la rencontre des enfants des maternelles pour leur offrir des friandises. Il a été accueilli en chansons et a reçu des lettres qu'il n'a pas manqué de transmettre aux lutins...





La passion comme **Plus Grand**



Quel est le point commun entre Michel et son échiquier Géant, Jean-Pierre du «Bio jardin», Ludo et Samir de Tendance Évolution Artistique ou encore Marcel «faiseur de jeu en bois», animateur de l'atelier mémoire. Tous ceux-là ont-ils un point commun avec Arnaud, «montreur» de mantes religieuses et de bâtons du diable ?

Et Majid, Valérie, Marc, Emmanuelle, et tous les autres ... Toutes ces personnes mobilisées autour de l'anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant ; Et, Carmen, Achille Zavatta qui clôtureraient avec brio cette semaine haute en couleur, ont-ils, eux aussi, un point commun avec tous ces autres ? Aucun n'est juriste, tous ne sont pas maman ou papa d'un enfant.

Ou alors il n'y en aurait pas, rien de commun à ces individus, ce serait le hasard, l'occasion qui les fait se rassembler sans se ressembler.

Et si c'était la passion qui les anime. Cette passion qui les fait agir, se mobiliser avec la volonté d'être contagieux de transmettre aux enfants cette énergie qui fait des hommes et des femmes investis dans la vie sociale, cette énergie qui grandit en la qualifiant d'humanité. C'est parce qu'ils se ressemblent que tous œuvrent une semaine durant avec énergie et simplicité. C'est joyeusement qu'ils prennent plaisir à réussir ce pari année après année, d'accueillir les enfants méricourtois pour cette grande fête, cette belle fête des droits des enfants.



Commun Dénominateur





Des regards qui questionnent

En avril 2013, le centre social et d'éducation populaire accueillait cinq étudiants de la faculté des arts et de design de Timisoara, accompagnés de leur professeur le peintre Cristian Sida. En novembre, la même invitation était faite à quatre étudiants de la Haute Ecole des Arts du Rhin et à leur professeur, le photographe Alain Willaume.

Durant une semaine, Eva, Iris, Julie et Romain ont sillonné ce qui fut lors de la guerre 1914/1918, la ligne de front. Ils ont posé leur regard de jeunes photographes sur les traces mémorielles de ce conflit. Cette résidence s'est tenue dans le cadre du projet «**Maudite soit la guerre**» mené par le centre Max Pol Fouchet et l'espace culturel et public **La Gare**.

Le projet **Maudite soit la guerre** est mené sur deux volets, l'un artistique et l'autre historique. François Fairon, historien, aidé des **Amis de Méricourt** anime avec des Méricourtois, des ateliers qui veulent restituer la mémoire de cette guerre. Plusieurs pistes de travail se dégagent de ces ateliers ; qui étaient ces jeunes Méricourtois et Méricourtoises, pour certains âgés d'une vingtaine d'années, quelle vie ont-ils vécue jusqu'au déclenchement de la guerre, pendant sa durée et à son issue ? Comment s'est effectué le retour des habitants dans une ville en ruine ? etc. Le volet artistique consiste à faire s'interroger des jeunes artistes sur ce qui fut

cette guerre. Après les peintres roumains et avant les graveurs, sculpteurs et vidéastes qui viendront à Méricourt dans le courant de l'année 2014, les étudiants de l'école d'arts de Strasbourg ont créé une exposition où ont pris part aussi les photographes régionaux, tels, Patrick Devresse, Samuel Lemoire, Bernard Quenu et Martial Rossignol.



Le centre Max-Pol Fouchet avait invité Pierre Di Sciullo, une référence dans le monde des graphistes. Il est avec Philippe Prost le créateur du mémorial international de Lorette. Pierre Di Sciullo, avec beaucoup de gentillesse a échangé avec les participants de la résidence.

Eva Lambert, dans son travail, s'est refusée à photographier un monument, s'intéressant à ce qui existe autour. Il ressort de ses images une atmosphère étrange, ravivant le souvenir de l'Histoire. Iris Winckler s'est

intéressée aux épitaphes gravées sur les tombes. L'inscription «a good son» (un bon fils), relève pour elle à la fois du message personnel d'un parent à son enfant et évoque l'idée patriotique du devoir accompli. Pour Romain Goetz «*Entre paysage idyllique et conservation scénarisée, le champ de bataille tient plus de la reconstitution touristique que de la cicatrice mémorielle et il est alors aisé d'y trouver une atmosphère autre que celle de peur et de souffrance des soldats massacrés sur la crête de Vimy*».

Julie Deck Marsault déclare : «*Après avoir visité cimetières, ruines et champs de batailles, je suis rentrée photographier la ville. Maudite soit la guerre !*».

Patrick Devresse découpe un morceau de tombe, un brin d'herbe comme s'il voulait extirper un morceau de vie de ceux qui sont morts. Martial Rossignol reconstitue, remet en scène un spectacle qui apparaît parfois granguignolesque, mais toujours troublant. Bernard Quenu envoie des soldats de plomb à l'assaut de Méricourt, avec un sourire moqueur et grave. Samuel Lemoire oppose deux images, celle d'un soldat en cérémonie la main sur la couture du pantalon, une autre représentant une affiche où l'on voit une main déchiquetée accrochée à un fil de fer barbelé.

Autant de regards divers qui questionnent et qui nous aident à nous poser des questions.

1er au Concours national «Danse Trophy»

Le 2 novembre dernier les Merry Crew TNL remportent la finale des « Danse Trophy » à Bordeaux un concours national de danse. Une formidable reconnaissance pour ce groupe de Méricourtois qui partagent la même passion pour le hip-hop et qui ont d'ailleurs l'objectif de partir aux États-Unis pour découvrir le berceau de cette culture urbaine.

Tout comme leurs prédécesseurs, les Merry Crew, premiers du nom – la deuxième génération ayant ajouté TNL pour The Next Level – qui, pour leur part, n'ont jamais gagné de concours national. Mais ont tout de même réalisé leur rêve en partant une semaine à New York, découvrir les origines du hip-hop.

Objectif New York

Un voyage pédagogique que comptent effectuer, à leur tour, les Merry Crew TNL. Et plus encore Sébastien qui, déjà membre du premier groupe mais mi-



Tony L Photo

neur à l'époque, n'a pu s'envoler pour la grosse pomme. Si les 1 500 euros gagnés à l'issue du Dance Trophy leur offrent déjà un joli pécule, il leur manque encore 7 000 euros que tous espèrent

(plus de 800 personnes sous le chapiteau ZAVATTA). Le concept d'un battle hip hop dans un cirque a attiré les danseurs venu de toute la France et même de Belgique pour certains.

bien réunir en multipliant leurs participations aux compétitions, en vendant des cases de loto ou en organisant des événements comme HIP HOP JAM qui s'est déroulé en juin dernier ou plus récemment le BATTLE CIRCUS qui a été un vrai succès

Dernière ligne droite

Néanmoins le groupe ne relâche pas l'effort car il leur reste encore des fonds à trouver. Le départ est prévu pour l'été 2014, d'ici là le groupe recherche de nouvelle action à faire pour financer le projet, prestation, cours d'initiation etc... Ils font feu de tout bois et ne doutons pas qu'ils réussiront leur challenge.



Eclairage public : pas un lux* superflu !

Il peut sembler tout simple de concevoir l'éclairage public des rues d'une ville. En réalité, c'est un exercice d'équilibriste entre pollution lumineuse, sécurité et économie.

A Méricourt, 1728 points lumineux assurent l'éclairage des 42 kilomètres de voirie. Les installations ont été renouvelées avec le souci de répondre aux contraintes de préservation de l'environnement et des deniers communaux. Tout en assurant la sécurité de tous les usagers de la route.



La lumière : une pollution possible

Depuis sa naissance, la terre, en tournant autour du soleil, connaît une alternance jour/nuit qui a conditionné toutes les formes de vie depuis 4.5 milliards d'année. C'est dire si l'obscurité est indispensable à la vie. Mais, depuis quelques décennies, l'éclairage urbain est devenu si puissant qu'il trouble, dans certains cas, la floraison des végétaux, leur croissance, et menace même des milliers d'espèces vivantes.

Nous avons tous vu des myriades d'insectes tourner autour de la lampe pendant ces nuits d'été où il est possible de manger dehors. Beaucoup de ces petites bestioles mourront de cette fascination pour la lu-

mière, qui les empêche de mener une vie normale. Il fait savoir aussi que les canons à lumière éclairant le ciel pour signaler les boîtes de nuit causent chaque année la mort de centaines d'oiseaux.

Ajoutons que le niveau d'éclairage excessif des villes empêche les observatoires astronomiques de faire leur travail. Ils déménagent donc fort loin, ou, comme l'observatoire du pic du midi, passent avec la ville voisine des accords de coupure de l'éclairage public aux heures tardives.

La lumière : à utiliser avec précaution !

Si la lumière ne doit pas être surdimensionnée, elle ne doit pas non plus être gaspillée. C'est le cas dans les installations d'éclairages vétustes, où parfois il y a davantage de lumière qui éclaire... le ciel que la rue ! Au premier rang des accusés les réflecteurs d'éclairage de mauvaise qualité, piquetés par la rouille... Souvent, à puissance égale, la vision nocturne gagne en qualité. Par ailleurs, éclairer coûte en énergie. Il s'agit de choisir le bon type de lampe pour le bon usage. Enfin, l'intensité de l'éclairage doit pouvoir être adaptée aux usages des voiries. Inutile d'éclairer brillamment des rues où il ne passe presque personne aux heures nocturnes ! Un éclairage assurant la sécurité des biens et des personnes sera suffisant. En revanche, les grands axes conserveront une luminosité de bon niveau.

Une rénovation complète, des économies à la clé

Depuis deux ans, la ville a donc entrepris de rénover l'éclairage public. C'est ainsi que 670 points lumineux ont été remplacés durant les deux dernières années, et que leurs armoires de commande ont été renouvelées. Dans la plupart des cas, elles permettent de baisser légèrement l'intensité de la lumière aux heures les plus tardives, ce qui entraîne une économie non négligeable : le budget électricité pour l'éclairage public avoisine en effet 145.000 euros annuels. À rapprocher des 295.000 euros dépensés chaque année au total de la ligne budgétaire « électricité ».

Un meilleur respect de l'environnement, générateur d'économies, et qui assure un meilleur niveau de service à la population.

**Un lux est l'éclairement d'une surface qui reçoit, d'une manière uniformément répartie sur un M2, un flux lumineux équivalent à environ la lumière d'une bougie)*



GRANDS NAVIGATEURS

Connaissez-vous le scarabée bousier ? Vous savez, cette petite bête qui pousse sa boule de bouse de vache... sachez que, derrière sa modeste fonction, ce petit athlète à six pattes est doté d'une sorte de GPS qui, en se référant aux étoiles, lui permet d'avancer d'une manière parfaitement rectiligne par les nuits les plus sombres. Sauf, bien sûr, quand une lumière urbaine trop forte lui cache la voûte étoilée. Même problème pour nombre d'oiseaux migrateurs, qui, à l'instar des avions, volent de nuit en se référant aux constellations célestes.

Vacances des Aînés 2014

Deux séjours au choix !

LES CANARIES - Fuerteventura

Du 7 au 21 Juin 2014

Hôtel Barcelo Jandia Playa **** (formule tout compris)

Coût :

- 1 320 € par personne (chambre double)
- 1 914 € par personne (chambre individuelle)

(sur demande et en nombre limité)

Hôtel non accessible pour les personnes à mobilité réduite

L'île de Fuerteventura se trouve à moins de 100 kms de la côte marocaine. L'archipel présente une multitude de paysages : étranges plateaux volcaniques, forêts majestueuses, falaises battues par l'océan, vignobles et champs d'oliviers. Sa situation face à l'une des plus belles plages de l'île, ses activités variées, son éventail de restaurants et son centre de bien-être font de l'hôtel Barcelo Jandia Playa un endroit de farniente et de détente.



LA TURQUIE

Du 30 Août au 13 Septembre 2014

Hôtel Sentido Sultan Beldibi **** (formule tout compris)

Coût :

- 1 391 € par personne (chambre double)
- 1 793 € par personne (chambre individuelle)

(sur demande et en nombre limité)

Hôtel non accessible pour les personnes à mobilité réduite

La Turquie présente le plus riche patrimoine historique de tout le bassin méditerranéen avec son magnifique passé, qui regorge de ruines où sont abritées plus de 20 importantes civilisations successives. Situé dans la région de Kemer et implanté dans un magnifique cadre avec vue sur la mer et la montagne, vous apprécierez l'accueil chaleureux de l'hôtel et ses nombreuses activités.



COMMENT S'INSCRIRE ?

Les inscriptions seront prises les 9 et 10 Janvier 2014 en même temps que le 1er acompte. L'encaissement de ces séjours se fera sous forme d'acompte.

Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez vous adresser en Mairie, service Citoyenneté auprès de Sandrine BLAS (Tél : 03 21 69 92 92 - Poste 308)

Marché de Noël 2013 : une belle escapade !



Plus de 50 aînés se sont rendus au Marché de Noël d'Aix-La-Chapelle.

Coup de projecteur sur notre partenaire «LA GÉNÉRALE D'IMAGINAIRE»

La Générale d'Imaginaire est une structure située entre le collectif d'artistes, la compagnie et le bureau de production, selon une organisation atypique en France mais ayant ses équivalents en Europe. Elle développe des démarches artistiques et culturelles souvent hybrides, principalement en lien avec le spectacle vivant, les arts de la (prise de) parole et la littérature.

A travers ces multiples croisements et les formes artistiques qui en surgissent, La Générale d'Imaginaire cherche à partager le pouvoir d'agir, à fabriquer de nouvelles relations, à égayer la vie des personnes rencontrées et à faire entendre leur voix. Elle s'inscrit résolument dans le champ de l'éducation populaire et de l'innovation sociale.



Depuis 2003, La Générale d'Imaginaire accompagne ses artistes associés dans la production, la diffusion de leurs créations et dans des projets participatifs, ou démarches artistiques partagées, qu'ils mènent dans les territoires. Un tel accompagnement est possible parce qu'une forte mutualisation des moyens permet à chaque artiste de bénéficier d'un apport du collectif et de faire émerger son univers spécifique.

Douze artistes associés se retrouvent autour de ce projet. Ils reflètent dans le même temps une grande diversité de parcours artistiques et personnels. Avec

l'équipe administrative, ils constituent le socle humain du projet artistique et social de La Générale d'Imaginaire.

La Générale d'Imaginaire nous accompagnera dans différents projets et spectacles dans le cadre du projet fédérateur «Maudite soit la Guerre».

L'une des premières rencontres a eu lieu pour la lecture musicale «N'oubliez pas de lui parler de moi».

Deux artistes, Amandine Dhée (auteure et comédienne) et Saso (musicienne) posent leurs yeux d'aujourd'hui sur le conflit d'hier qu'on appelle «La Grande Guerre».

Il s'agit d'évoquer ce que la Grande Guerre a de singulier et de rappeler ce qu'elle a de tristement commun avec les autres conflits.

Des témoignages extérieurs (des gardes d'honneur) de ceux qui se souviennent...

«N'oubliez pas de lui parler de moi» est issu d'une lettre d'un Poilu qui vient d'apprendre la naissance de sa petite fille. Une mise en scène originale où se mêlent des accents de guitare électrique lancinants, répétitifs, des voix mêlées au clavier ont contribué à l'envoûtement du public venu nombreux.

Cet extrait de texte traduit très bien

l'ambiance de la soirée : *«Une fois la guerre terminée, France et Allemagne traversent le plus grand deuil qu'elles aient jamais connu. On appelle ça un deuil de masse. Pour un soldat disparu, combien de personnes touchées ? Les historiens tentent de tracer des cercles de chagrin. Le premier saute aux yeux, c'est celui de la famille. Le deuxième cercle est celui des camarades de classe, des voisins. Mais les contours du troisième cercle sont plus difficiles à cerner : c'est celui des amoureux, des amitiés, des intimes qui laissent si peu de traces dans les archives.»*

A l'issue du spectacle une conférence débat, menée par Elise Julien, passionnée aussi bien les néophytes que les ardens en histoire.

La Générale d'Imaginaire c'est aussi des prochains rendez-vous : d'ores et déjà à noter sur votre calendrier :

- Le spectacle «DUKONE» : d'où qu'on naît ?, d'où qu'on est ? : c'est avant tout une histoire de rencontres, celle de Jess, Denise et Halim. Rendez-vous le Vendredi 21 Février à 19H pour un beau moment de rencontres en perspective.

- Les Encombrantes : « Je nous tiens debout », le Vendredi 21 Mars à 19H, la thématique sera la place de la femme.



La Compagnie présente «Les Belles Lettres»

Dans le cadre de «Maudite soit la guerre», le Service Culturel a fait appel à La Compagnie dirigée par Saverio Maligno pour un projet autour des écrits «Les Belles Lettres» d'après Les Lettres de la religieuse portugaise de Guilleragues.

Celui-ci se déroulera en deux temps : Des ateliers d'écriture (Janvier à Mars 2014) avec 2 classes de 4ème du Collège Henri Wallon mise en scène par un voyage sonore et un spectacle de et par La Compagnie (14 Mars 2014)

La Compagnie, sous l'égide de Saverio Maligno, est une structure professionnelle pluridisciplinaire (théâtre, musique, vidéo) créée en 1993 et dont le siège se trouve à Méricourt. La force de La Compagnie est d'aller vers «les publics oubliés et/ou éloignés de l'offre culturelle».

Les qualités des artistes de La Compagnie ont permis des approches croisées et ont ainsi ouvert les champs des possibles avec



tous les niveaux et catégories sociales, culturelles existantes (enfants, adolescents, adultes, scolaires, étudiants, rmistes ...). Le parcours riche et varié des artistes (théâtre, théâtre de rue, musique, radio, télévision, écriture, mise-en-scène, réalisateur ...) leur permet de développer une écoute particulière aux attentes du public.

Saverio MALIGNO, Méricourtois, est un artiste protéiforme. Ses nombreux travaux vont de la mise en scène d'œuvres contemporaines, l'écriture, le jeu (théâtre de salles, de rues), radio, télévision, présentateur sans oublier le doublage.

Vendredi 14 Mars 2014 à 19H

Espace Culturel et Public La Gare

*Une production La Compagnie
et coproduite par la Ville de Méricourt*

Spectacle «LES BELLES LETTRES»

*D'après Les lettres de la religieuse portugaise
de Guilleragues*

Mise en scène : Saverio Maligno

*Jeu : Floriane Potiez - Musique : Samuel Dewasmes
Vidéos : Saverio MALIGNO*

L'Histoire : Les Lettres de la religieuse portugaise représentent des missives enflammées, une description sincère et saisissante de la passion amoureuse entre une religieuse et un officier Français. Nous entrons petit à petit dans une folie destructrice, celle des sentiments, tout aussi saisissante et dangereuse que celle des armes et de la Guerre ...

Maria Alcaforado est cette religieuse. Dans son couvent, elle ressasse indéfiniment ce qui a vraisemblablement été une petite histoire dans La Grande Histoire...

En 1ère partie : le travail des collégiens mis en scène à travers un voyage visuel et sonore

Salon d'éveil culturel TIOT LOUPIOT Des spectacles pour la Petite Enfance



Expos, animations autour du livre et de la lecture pour les moins de 6 ans rythment la vie méricourtoise dans le cadre «Tiot Loupiot». Devenu le rendez-vous incontournable depuis une dizaine d'années, le public peut apprécier, en famille,

les plaisirs de la littérature jeunesse et les spectacles. Le monde de l'imaginaire était au rendez-vous de cette édition 2013.

Inspiré du livre de Gabrielle Vincent, «J'ai perdu Siméon», la Compagnie du théâtre Foz nous a transportés dans un

monde de tendresse, de poésie... Chut! Mettre des chaussures d'arbres pour entrer dans le monde merveilleux était la condition sine qua non pour voyager au cœur de l'histoire. Un arbre immense invitait le public sous ses branches fleuries pour des instants de bonheur. Ernest et Célestine ont perdu Siméon, leur doudou. Des tableaux plein d'amour, de tendresse, de poésie jalonnaient le spectacle.

Le second spectacle s'adressait aux plus jeunes. La compagnie Tintinabulle avec le spectacle «Par une nuit d'hiver», nous a transportés dans le monde fascinant de l'hiver. Laetitia, telle une magicienne ouvrant sa boîte de Pandore, jouant avec les matières, usant du tambourin... Les yeux des petits comme des grands étaient captivés.

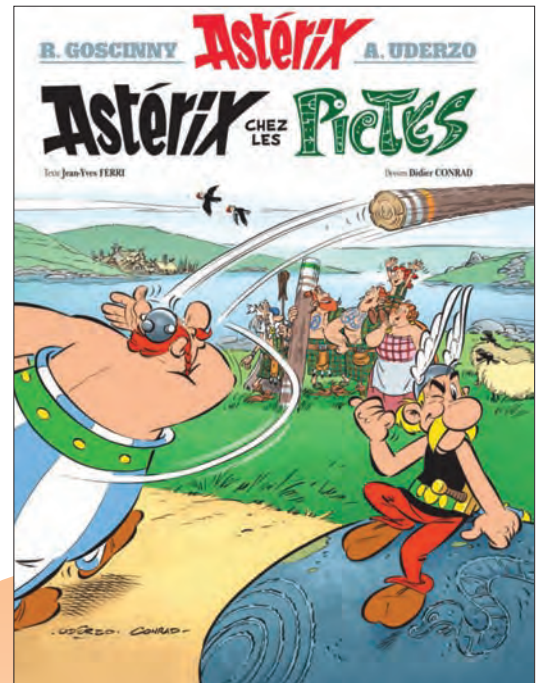
Ce salon d'éveil culturel, en collaboration avec l'Association Droit de Cité, fut l'occasion de passer de bons moments en famille. Nous vous donnons rendez-vous en 2014 pour de nouvelles aventures littéraires et de nouveaux spectacles.

Les coups de cœur de la Médiathèque

Astérix chez les Pictes

La sortie d'un nouvel album d'Astérix est toujours un événement. Enfin, devrait toujours être un événement, ce qui n'a pas forcément été le cas ces dernières années tant la qualité n'était plus au rendez-vous. Depuis la disparition de Goscinny pour beaucoup, mais ne soyons pas trop sévères, les premiers albums d'Uderzo en solo tenaient largement la route. Seuls les deux derniers (La galère d'Obélix et Le ciel lui tombe sur la tête) étaient vraiment mauvais. Albert Uderzo est avant tout un illustrateur de génie, mais pas forcément un grand conteur. Nouveaux auteurs, nouveaux espoirs. Alors que pouvons-nous attendre de ce nouvel opus ? Beaucoup de choses, car Albert Uderzo a passé la main à de jeunes auteurs : Jean-Yves Ferri au scénario et Didier Conrad au dessin. Et ça, c'est vraiment une excellente nouvelle car Ferri est

un excellent scénariste qui a notamment signé le scénario du Retour à la terre de Larcenet. Et concrètement, qu'est-ce que ça donne ? Un Astérix qui revient aux fondamentaux en rendant visite à un peuple étranger, en l'occurrence les Pictes, ancêtres des Ecossais, qui avaient tendance à se peindre le corps et à boire du whisky (vive les anachronismes !). Nous ne sommes pas encore revenus aux meilleurs albums d'Astérix, comme si les auteurs n'avaient pas osé se lâcher complètement, mais tout de même, cet album est plein d'encouragements (humour, jeux de mots, références culturelles...) et laisse augurer de très bonnes choses pour la suite. D'ailleurs, un nouvel album est déjà prévu pour 2015, et cette fois, le duo de Gaulois rendra visite aux Bataves. Soyons sûrs que ce sera une réussite !



«Henri», le nouveau film de Yolande Moreau



Coup de cœur cinéma pour un film découvert en avant-première par des Méricourtois au festival du film d'Arras.

Henri, la cinquantaine, d'origine italienne, tient avec sa femme Rita un petit restaurant près de Charleroi. Une fois les clients partis, Henri retrouve ses copains, Bibi et René, des piliers de comptoirs ; ensemble ils tuent le temps devant quelques bières en partageant leur passion commune, les pigeons voyageurs. Rita meurt subitement, laissant Henri désespéré. Leur fille Laetitia propose alors à Henri de se faire aider au restaurant par un "papillon blanc", comme on appelle les résidents d'un foyer d'handicapés mentaux proche de "La Cantina". Rosette est de ceux-là. Elle est joyeuse, bienveillante et ne voit pas le mal. Son handicap est léger, elle est simplement un peu "décalée". Entre eux va alors se nouer une relation forte.

Sensibilité et poésie

Raconter l'histoire du retour à la vie d'un homme après le décès brutal de sa femme sans tomber dans le pathos et en évitant les clichés n'est pas chose aisée. Et pourtant, Yolande Moreau y arrive parfaitement en signant un film à son image : sensible, émouvant, poétique et non dénué d'humour.

A découvrir au cinéma ! Et petit clin d'œil à Méricourt, puisque Saverio et Maria Maligno, tous deux Méricourtois, font une apparition dans le film.

Espace Culturel
et Public La Gare
03 91 83 14 85

Maintenir des trottoirs en bon état pour le bien-être des piétons

Connu dans l'antiquité et disparaissant pendant le Moyen-âge au profit des voiries avec ruisseau central pour l'écoulement des eaux, le trottoir est réinventé en Angleterre au XVIII^e siècle et arrive en France avant la Révolution. Aujourd'hui, réservé aux piétons et aux usagers se déplaçant en poussette ou en fauteuil roulant, le trottoir fait partie généralement du domaine public.

Sur son territoire, la ville enregistre pas moins de 80 000 mètres de trottoirs bordant la quarantaine de kilomètres de voiries. Pour la sécurité et le confort des habitants, la municipalité procède à des travaux réguliers d'entretien et de réfection de ses trottoirs. En effet et au fil des années, ces parties surélevées des voies urbaines et réservées à la circulation des piétons se détériorent en creux et en bosses, rendant parfois à certains endroits le parcours pénible, voire dangereux. Même si ses services parent au



plus urgent pour sécuriser, la municipalité a engagé et défini en fonction de leur état, un programme de réfection des trottoirs des nombreuses rues réparties sur l'ensemble de la ville. Pour cette année 2013, les enrobés ont été entièrement refaits et les bordures endommagées remplacées rues du 8 Mai, Markert, de Verdun, du Bois-Vilain, Joliot Curie et rue Robespierre en partie, ce qui représente 3300 mètres carrés de macadam rénové. Ces travaux ont été confiés à l'entreprise de Travaux Publics de l'Artois pour un montant global

de plus de 136 000 euros.

Des travaux de réfection qui se poursuivront en 2014 afin de maintenir un réseau piétonnier en bon état. Soulignons au passage que les usagers des trottoirs, humains et animaux, riverains ou passants, sont tenus de préserver leur propriété. Quant aux automobilistes, rappelons-leurs que les trottoirs ne sont pas des lieux de stationnements mais des lieux de déplacements pédestres. Enfin, n'oublions pas que nous sommes tous des piétons à un moment ou à un autre de notre quotidien.





Illuminations : Toujours dans le cadre d'une charte de modération et d'usage non excessif de l'énergie, des illuminations donnent un air de fête sur la ville.



Sécurité : Avec le souci de toujours améliorer la sécurité des citoyens, des barrières ont été posées aux abords des trottoirs rue Camille Desmoulins à des endroits jugés critiques et fréquentés quotidiennement par les écoliers.



Arbres de Noël : Pour les fêtes, les services municipaux ont empoté et livré près de 70 sapins dans les écoles et les édifices publics de la ville. Un symbole qui marque les moments festifs de fin d'année.



Arborétum : Dans le cadre d'une politique de reboisement de ses espaces verts, la Ville a lancé une première opération de plantation sur les 14000 mètres carrés de l'arborétum où différentes essences vont prendre racines pour recréer un parc péri-urbain. Dans un premier temps, cent cinquante six arbres vont être plantés. Les élèves des classes CP de Mesdames Gilou et Majot ont commencé le travail. Quatre mille arbustes viendront ensuite orner le talus de cet espace.



Maison de la Solidarité : Sa façade se détériorait au fil des années c'est pourquoi la municipalité a décidé de lui faire un lifting. De nouvelles fenêtres et volets roulants ont été posés avant d'agencer sa nouvelle façade pour un accueil plus chaleureux.



Parvis à l'école Mandela : Les travaux ont enfin démarré aux intersections des rues Camilles Desmoulins et Dulcie September où va être réalisé un parvis surélevé afin de réduire la vitesse d'une part et de sécuriser l'entrée de l'école Nelson Mandela ainsi que l'accès aux résidences Brink et Tutu. Accessible par la rue Condorcet, le parking de 12 places existantes va être agrandi de 13 places supplémentaires dont une pour personnes à mobilité réduite. Des aménagements paysagers seront réalisés en 2014 au démarrage de la période végétative.



Chantier Ecole : Dans le cadre d'un chantier d'insertion professionnelle, des jeunes ont rénové quatre logements du foyer résidence Henri Hotte. Durant un mois, ils étaient six à entreprendre une rénovation complète, du sol au plafond, dans quatre appartements. Conseillés et encadrés par le peintre de la ville, le groupe a produit un excellent travail dans le domaine de la peinture. Les nouveaux résidents qui aménageront dans ces logements n'auront plus qu'à poser leurs meubles.

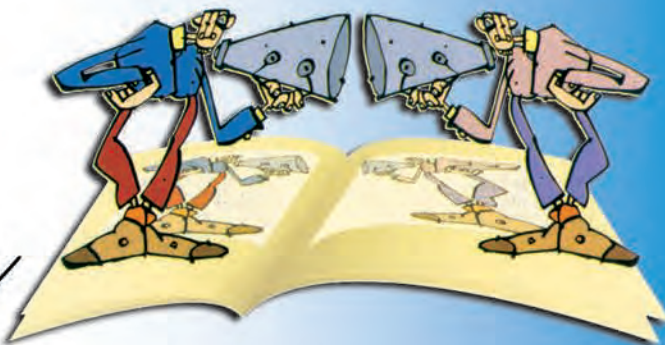


Feuilles mortes : Chaque saison automnale, le service environnement aspire les feuilles mortes aux quatre coins de la commune (trottoirs, parkings, cours d'écoles...). Une tâche essentielle pour la sécurité des piétons, le bon écoulement des eaux de ruissellement et pour le bien être de chacun.



Transformation : A la salle polyvalente Pasteur, les agents municipaux ont procédé à la transformation d'anciens vestiaires non utilisés en une magnifique salle d'étude pour un meilleur accueil des enfants fréquentant l'accompagnement à la scolarité.

TRIBUNE Libre



Suite à la modification du règlement intérieur tel qu'il a été défini lors de la séance du Conseil Municipal du 28 Mars 2003 et en vertu de la démocratie locale, Monsieur le Maire a proposé aux têtes de listes composant le Conseil Municipal un espace réservé à l'expression libre. Les contributions publiées dans cette page n'engagent pas la rédaction de Méricourt Notre Ville.

Pour la Liste d'Union de la Gauche

L'IMPÔT ET L'AUSTÉRITÉ

Des larmes auront coulé sur des fronts avant que les économistes de la Commission européenne confessent l'énormité des dégâts semés par leurs politiques d'austérité et de compressions budgétaires. Les chiffres sont là, qui témoignent de l'engourdissement économique dans lequel les pays européens sont condamnés par la saignée. L'addition est astronomique : de 2011 à 2013, - 8,5 % de perte pour le PIB de la Grèce, - 4,8 % pour la France, - 4,9 % pour l'Italie, - 6,9 % pour le Portugal et même - 3,9 % pour l'Allemagne, malgré tous ses excédents commerciaux.

Le seul bilan positif de ces politiques est au bénéfice des oligarchies. Les 500 plus grandes fortunes professionnelles françaises ont augmenté de 25 % en un an, tandis que la France figure au troisième rang mondial et au premier européen pour le nombre de millionnaires en dollars. Les preuves sont donc sur la table : tout ce qui concourt à réduire la rémunération du travail, à diminuer la redistribution qu'opèrent les services publics au bénéfice du plus grand nombre, à amplifier les dividendes et la rétribution des placements financiers freine l'essor économique et le bien-être social.

Une majorité de Français sent bien que ces politiques vont dans le mur, multiplient les inégalités et déchirent les liens qui permettent de vivre ensemble. Mais les experts en cours préchent en boucle une fatalité mondialisée et un renoncement individualisé, sans être soumis à de véritables contradictions. Aucun gouvernant ne peut dire qu'il ne savait pas après cet aveu des experts de la Commission européenne, si prompt à dépêcher des liquidateurs de services publics, des tueurs de budgets et des ravageurs de droits sociaux dans les pays en difficulté. Alors, il faut être cohérent. Sans délai, Jean-Marc Ayrault doit abolir le crédit d'impôt, qui va engraisser le CAC 40 et manquer à la consommation, doter les collectivités locales des moyens qui leur sont nécessaires et qui leur ont été ôtés.

Mais l'urgence, c'est de renoncer à la hausse de la TVA, prévue au 1er janvier. La TVA, ce lointain héritage de la gabelle de l'Ancien Régime, est le symbole même de l'injustice fiscale : Cet impôt représente jusqu'à 12 % du budget d'une famille à bas revenus, alors qu'il est, au mieux, de 7 % pour une famille aux revenus dépassant les 100 000 euros par an. C'est ainsi près de 6 milliards qui seront pris en majorité dans les poches des foyers modestes.

Quant on parle d'injustice devant l'impôt, on se rappellera encore que l'évasion fiscale coûte 40 milliards d'euros au budget de l'État. Injustices...

Olivier LELIEUX

Liste d'Union de la Gauche
«Ensemble pour Méricourt»

Pour la Liste d'Union de l'Opposition Municipale

VOUS AVEZ DIT SECRET ?

Respect Nelson MANDELA !

AYRAULT excelle encore une fois dans la médiocrité... Comment peut-il mettre une opération de la prostate sur le même niveau qu'un rhume ?

Le respect de la vie privée, je ne peux être que d'accord avec AYRAULT pour «le coup». Je ne sais que trop bien les ravages que peuvent provoquer de mauvaises intentions !

Je ne discuterais donc pas de la véracité, ou pas, de l'intervention qu'HOLLANDE a subi en 2011. Encore bien moins de son caractère bénin ou pas.

En revanche, une chose m'intrigue : quand on demande le respect de la vie privée, on ne peut pas en même temps faire un communiqué concernant cette fameuse opération ! Parce que apparemment, si depuis deux ans personne n'en a parlé, c'est que le «secret» était bien gardé ! Et dans ce domaine, les socialistes ont plus que souvent prouvé qu'ils ont un art du camouflage, dans le domaine privé, assez bien maîtrisé. MITTERRAND est un exemple frappant !

De plus, je n'ai pas entendu HOLLANDE ou AYRAULT affirmer que c'était une information qui aurait dû rester confidentielle, et qu'ils allaient se retourner contre celle ou celui qui l'a divulgué !

Petite théorie personnelle : je sens bien venir un nouvel écran de fumée... monté de toute pièce... au moment où le gouvernement va «faire passer» des lois pas vraiment populaires (taxes, sécurité sociale, TVA...)

Ou alors, le gouvernement veut que les français s'apitoient sur son sort, car nous sommes quand même à la 3ème annonce après deux ministres d'une maladie grave à la tête de l'Etat !

Là où je crois qu'il y a vraiment un problème, c'est au sujet du financement de la campagne personnelle de HOLLANDE, durant la course à la fameuse primaire.

Même s'il a été remboursé de ses frais, il a dû faire un emprunt auprès d'un établissement financier et vous n'ignorez pas que lorsque vous contractez un emprunt, vous avez à remplir un questionnaire de santé sur lequel vous vous devez, moralement, être transparent.

Cette opération de la prostate pose plusieurs questions, parfaitement légitimes. Qui a financé sa campagne ? Lui ? Comment ? Quelqu'un d'autre ? Qui ? Sous quelles(s) condition(s) ? Autant d'éléments qui mériteraient des réponses !

Les dons du Téléthon sont en baisse, sa présidente dit bien que la France est bien malade, alors pourquoi Hollande, le s'en va t'en guerre, préfère s'occuper de l'Afrique ? Et les autres pays, où sont-ils ?

Malgré les difficultés de la vie quotidienne, mon groupe et moi-même vous souhaitons de joyeuses fêtes de fin d'année au sein de vos familles, pilier de notre société... et une année 2014 pleine d'espoir !

Enfin c'est juste la façon de penser !

Daniel SAUTY

Pour l'Union de l'Opposition Municipale

Vous avez demandé «La Fête à» 2014 ?

Ne quittez pas, c'est du lourd.

Côté locomotive, ce n'est rien moins que **ELMER FOOD BEAT** qui tiendra le haut de l'affiche, non sans être accompagné des drôles de zigotos que sont «**MES SOULIERS SONT ROUGES**» et **KARPATT**.

Les aficionados de Elmer Food Beat seront heureux de retrouver leurs idoles, qui gambadent un peu partout en France depuis 2007. Les Nantais n'ont pas perdu la forme, et sauront sans nul doute enflammer la salle Ladoumègue.

Ne pas manquer non plus les normands de «Mes souliers sont rouges» composé d'excellents musiciens, le groupe joue des mots et de l'humour avec un vrai talent. Textes à écouter avec délices, ils sont au demeurant emplis de bons conseils, notamment une recette infallible pour bien dormir ! La rédaction de MNV vous laisse le soin de la découvrir le 11 Janvier prochain à partir de 18H30.

Evelyne Gallet et Nicolas Jules sont à déguster eux aussi en cette belle soirée de fête. A ne pas manquer non plus la sélection des talents de la «petite scène», toujours riche en couleurs et en saveurs !

Le 11 Janvier, «La fête à» 2014 sera le rendez vous de tous ceux qui aiment la chanson et la nouvelle année. On compte sur vous !

Entrée : 10 euros
Méricourtois : 5 euros



Retrouvez ces artistes sur le net

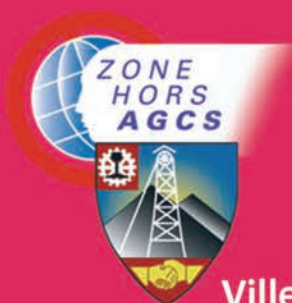
KARPATT : titre de la chanson - soulève ta jupe - <http://www.youtube.com/watch?v=78C-DcY66sM&list=RDdUBTPe-qZxU>

ELMER FOOD BEAT : titre de la chanson - daniela - <http://www.youtube.com/watch?v=46gRtZOsd1I>

NICOLAS JULES : titre de la chanson - par le trou des voyelles - <http://www.youtube.com/watch?v=AHHHU5XIfSc>

EVELYNE GALLET : titre de la chanson - infidèle - http://www.youtube.com/redirect?q=http%3A%2F%2Fwww.myspace.com%2Fevelynegalleten-core&session_token=QxUP1JedOa_wZPxKA-pwmYDMMeh8MTM4Njc3MzAzMkAxMzg2Njg2NjMy

MES SOULIERS SONT ROUGES : titre de la chanson - mes souliers rouges - <http://www.youtube.com/watch?v=YGh8sjgz7P0>



Ville de Méricourt
Tournée vers l'Avenir

La Municipalité

vous invite à la

Présentation des Vœux

Vendredi 10 Janvier 2014 à 18H30

Espace Sportif Jules Ladoumègue

Avenue Jeannette Prin - Méricourt

Animation Festive

Dégustation de Saveurs du Monde préparées par les Associations Locales

Atelier Maquillage et Sculpture de ballons pour les enfants

Close Up (Tours de magie de table en table)

Service de transport gratuit à votre disposition sur réservation

auprès du Service Affaires Générales jusqu'au Mercredi 08 Janvier 2014 (Tél. 03 21 69 92 92 - Poste 325 ou 326)

Rendez-vous à 18H00 aux arrêts suivants :

Eglise Ste Barbe ● Angle des rues du Château d'Eau et Charles Bocca ● Rue Pierre Simon (Parking Cabri)

Boulevard Allende (Café L'Amazone) ● Foyer Résidence Henri Hotte ● Mairie ● Rue Barbès (Pharmacie)

Rue Paul Asquin (Foyer) ● Rue Camille Desmoulins (HLM)